

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

30 septembre 2019

**PROPOSITION DE LOI**

**incriminant l'appartenance ou la  
collaboration avec un groupement qui prône  
la discrimination ou la ségrégation**

(déposée par M. Georges Dallemagne)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

30 september 2019

**WETSVOORSTEL**

**tot strafbaarstelling van het behoren tot of  
het samenwerken met een groepering die  
discriminatie of segregatie voorstaat**

(ingediend door de heer Georges Dallemagne)

**RÉSUMÉ**

*La présente proposition de loi incrimine l'appartenance à ou la collaboration délibérée avec un groupement ou une association qui, de manière manifeste et répétée, prône la discrimination ou la ségrégation fondée sur l'un des critères protégés par les lois du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination et tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes.*

*Les peines pénales consistent en un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante euros à mille euros, ou de l'une de ces peines seulement.*

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel beoogt de strafbaarstelling van wie behoort tot of bewust samenwerkt met een groepering of een vereniging die kennelijk en herhaaldelijk discriminatie of segregatie voorstaat, met schending van een van de criteria die worden beschermd door de wetten van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie en ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen.*

*De beoogde strafrechtelijke straffen zijn een gevangenisstraf van een maand tot een jaar en een geldboete van vijftig tot duizend euro, of één van die straffen.*

|             |                                                                           |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------|
| N-VA        | : Nieuw-Vlaamse Alliantie                                                 |
| Ecolo-Groen | : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| PS          | : Parti Socialiste                                                        |
| VB          | : Vlaams Belang                                                           |
| MR          | : Mouvement Réformateur                                                   |
| CD&V        | : Christen-Democratisch en Vlaams                                         |
| PVDA-PTB    | : Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique          |
| Open Vld    | : Open Vlaamse liberalen en democraten                                    |
| sp.a        | : socialistische partij anders                                            |
| cdH         | : centre démocrate Humaniste                                              |
| DéFI        | : Démocrate Fédéraliste Indépendant                                       |
| INDEP-ONAFH | : Indépendant - Onafhankelijk                                             |

| Abréviations dans la numérotation des publications: |                                                                                                                                                       | Afkorting bij de numering van de publicaties: |                                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| DOC 55 0000/000                                     | Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi                                                                | DOC 55 0000/000                               | Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer                                                  |
| QRVA                                                | Questions et Réponses écrites                                                                                                                         | QRVA                                          | Schriftelijke Vragen en Antwoorden                                                                                                        |
| CRIV                                                | Version provisoire du Compte Rendu Intégral                                                                                                           | CRIV                                          | Voorlopige versie van het Integraal Verslag                                                                                               |
| CRABV                                               | Compte Rendu Analytique                                                                                                                               | CRABV                                         | Beknopt Verslag                                                                                                                           |
| CRIV                                                | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV                                          | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) |
| PLEN                                                | Séance plénière                                                                                                                                       | PLEN                                          | Plenum                                                                                                                                    |
| COM                                                 | Réunion de commission                                                                                                                                 | COM                                           | Commissievergadering                                                                                                                      |
| MOT                                                 | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)                                                                                       | MOT                                           | Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)                                                                             |

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 3265/001.

La multiplication des discours appelant à la violence, au terrorisme, au racisme ou à la discrimination, émanant de groupements divers, nécessite également une intervention du législateur. Il est, en effet, essentiel de rappeler le cadre de la vie en société dans une démocratie comme la nôtre. Il s'agit de rappeler à chacun ce qui est permis et ce qui ne l'est pas, ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas, ce qui doit être sanctionné et ce qui ne doit pas l'être.

Sans un rappel clair de ce cadre, les dérives anti-démocratiques vont continuer à se développer, se prévalant des droits et libertés fondamentaux pour en réalité les remettre en cause sournoisement.

La nécessité d'agir rapidement – en particulier à l'encontre des discours qui incitent à la discrimination et à la ségrégation – a été remise en lumière par les propos du cofondateur et du président du parti ISLAM. Ceux-ci tiennent en effet, de manière manifeste et répétée, des propos et ont des attitudes profondément sexistes qui favorisent une approche discriminatoire.

Le président du parti ISLAM a fait la promotion, le 10 avril 2018, dans Almouwatin TV, d'une séparation entre hommes et femmes lors des heures de pointe dans les transports en commun. Le 22 avril 2018, lors de l'émission sur RTL-TVI "C'est pas tous les jours dimanche", le fondateur du parti ISLAM, après avoir refusé de se faire maquiller par une femme, a refusé de regarder une chroniqueuse et a tout au long des échanges refusé de regarder les femmes présentes sur le plateau. Ces femmes se sont senties humiliées.

La propagande des membres du parti ISLAM visant à encourager la discrimination des femmes, de manière manifeste et répétée, dans l'espace public a, légitimement et profondément, marqué l'opinion publique<sup>1</sup>. De telles déclarations ne favorisent pas "le vivre ensemble" dans notre société démocratique en ce qu'elles violent le principe d'égalité entre hommes et femmes et sont donc profondément discriminatoires.

<sup>1</sup> Plusieurs plaintes ont été déposées à l'Institut pour l'égalité des hommes et femmes afin de condamner les déclarations des membres du parti Islam.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 3265/001.

Steeds vaker roepen diverse groeperingen op tot geweld, terrorisme, racisme of discriminatie. De wetgever moet daar tegen optreden. Het is immers van wezenlijk belang te herinneren welke regels het maatschappelijk leven ordenen in een democratie als de onze. Het gaat erom eenieder te wijzen op wat wel en wat niet is toegestaan, op wat wel en wat niet aanvaardbaar is en op wat wel en wat niet moet worden bestraft.

Als niet uitdrukkelijk aan dat raamwerk wordt herinnerd, zullen antidemocratische uitwassen blijven toenemen, waarbij de fundamentele rechten en vrijheden worden ingeroepen om ze in feite stiekem te ondergraven.

De noodzaak om snel op te treden – in het bijzonder jegens het aanzetten tot discriminatie en segregatie – is opnieuw duidelijk geworden door de verklaringen van de medestichter en de voorzitter van de partij ISLAM. Zij leggen immers kennelijk en herhaaldelijk verklaringen af, en uit hun handelwijze blijkt een verregaand seksisme dat een discriminerende benadering bevordert.

Op 10 april 2018 heeft de voorzitter van de partij ISLAM op de zender Almouwatin TV gepleit voor een scheiding van mannen en vrouwen in het openbaar vervoer tijdens de spits. Op 22 april 2018 heeft de stichter van de partij ISLAM tijdens de uitzending *C'est pas tous les jours dimanche* op RTL-TVI, na te hebben geweigerd door een vrouw te worden geschminkt, gedurende heel de uitzending geweigerd om een vrouwelijke commentator en de in de televisiestudio aanwezige vrouwen aan te kijken. Die vrouwen hebben dat als een vernedering ervaren.

De kennelijke en herhaaldelijke propaganda vanwege de leden van de partij ISLAM om het discrimineren van de vrouwen in de openbare ruimte aan te moedigen, heeft de publieke opinie terecht diep geschokt<sup>1</sup>. Dergelijke verklaringen zijn niet bevorderlijk voor het "samen leven" in onze democratische maatschappij, omdat ze strijdig zijn met het beginsel van de gendergelijkheid en dus uiterst discriminerend zijn.

<sup>1</sup> Er werden meerdere klachten ingediend bij het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen om de verklaringen van de leden van de partij ISLAM te kunne veroordelen.

Dès 2010, des initiatives parlementaires avaient été prises pour faire face aux dérives déjà observées. Déposées sous la forme de propositions de loi ou d'amendements à celles-ci<sup>2</sup>, elles visaient pour la plupart à interdire les groupements non démocratiques par le biais d'une modification de la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées.

Ces différentes initiatives ont donné lieu à un avis extrêmement fouillé de l'assemblée générale du Conseil d'État (52.522/AG du 19 février 2013) qui les a jugées contraires à la liberté d'expression consacrée par l'article 19 de la Constitution, à la liberté d'association consacrée par l'article 27 de la Constitution ou au principe de légalité en matière pénale consacré par les articles 12 et 14 de la Constitution et l'article 7 de la Convention européenne des droits de l'homme.

Toutefois, l'assemblée générale du Conseil d'État a considéré qu'était compatible avec ces dispositions l'incrimination de l'appartenance à ou de la collaboration avec un groupement ou une association qui, de manière manifeste et répétée, prône la discrimination ou la ségrégation fondée sur l'un des critères protégés par la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes<sup>3</sup> et par la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination<sup>4</sup>.

L'interdiction de tout type de discrimination ou de ségrégation sur la base de critères comme la conviction religieuse, l'orientation sexuelle, l'état civil, le sexe, etc. constitue un élément essentiel pour protéger notre vivre ensemble et les valeurs qui le sous-tendent.

Comme l'écrit Dounia Bouzar, *“le discours radical opère de la même façon pour les rapports hommes/femmes que pour les rapports “vrai musulman” /non musulman. Il construit des frontières infranchissables en exacerbant les différences pour justifier une hiérarchie qui ne se contente pas de séparer les sexes mais qui mène au mépris du féminin, puis à sa déshumanisation”*.

Elle ajoute que *“C'est dans ce type de situations que l'on constate que les préjugés négatifs sur l'islam ne produisent pas uniquement, comme on pourrait le penser, de la discrimination, mais conduisent aussi au*

Al in 2010 werden parlementaire initiatieven genomen om op te treden tegen de uitwassen die toen al werden vastgesteld; die reactie gebeurde met wetsvoorstellen of amendementen op die wetsvoorstellen<sup>2</sup>. Die teksten hadden meestal tot doel ondemocratische groeperingen te verbieden via een wijziging van de wet van 29 juli 1934, op grond waarvan private milities verboden worden.

Die verschillende initiatieven vormden de aanleiding voor een heel gedetailleerd advies van de algemene vergadering van de Raad van State (52.522/AG van 19 februari 2013), die heeft geoordeeld dat die initiatieven in strijd zijn met niet alleen de vrijheid van meningsuiting zoals bekrachtigd bij artikel 19 van de Grondwet, maar ook met de vrijheid van vereniging zoals bekrachtigd bij artikel 27 van de Grondwet en met het legaliteitsbeginsel in strafzaken zoals bekrachtigd bij de artikelen 12 en 14 van de Grondwet en bij artikel 7 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden.

Wat volgens de algemene vergadering van de Raad van State echter wel verenigbaar is met de voornoemde bepalingen, is de strafbaarstelling van wie lid is van of samenwerkt met een groepering of een vereniging die kennelijk en herhaaldelijk discriminatie of segregatie voorstaat, met schending van een van de criteria die worden beschermd bij de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen<sup>3</sup> en bij de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie<sup>4</sup>.

Het verbod op enige vorm van discriminatie of segregatie op grond van criteria als geloof, seksuele geaardheid, burgerlijke staat, geslacht enzovoort is van essentieel belang om ons “samen leven” en de waarden waarop het berust, te beschermen.

Ter zake schrijft Dounia Bouzar het volgende: *“Le discours radical opère de la même façon pour les rapports hommes/femmes que pour les rapports “vrai musulman” /non musulman. Il construit des frontières infranchissables en exacerbant les différences pour justifier une hiérarchie qui ne se contente pas de séparer les sexes mais qui mène au mépris du féminin, puis à sa déshumanisation”*.

Ze voegt eraan toe: *“C'est dans ce type de situations que l'on constate que les préjugés négatifs sur l'islam ne produisent pas uniquement, comme on pourrait le penser, de la discrimination, mais conduisent aussi au*

<sup>2</sup> Doc. parl. Ch. repr., DOC 53 0809/001 à 015.

<sup>3</sup> Loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes (*Moniteur belge* du 30 mai 2007).

<sup>4</sup> Loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination (*Moniteur belge* du 30 mai 2007).

<sup>2</sup> Kamer, DOC 53 0809/001 tot 015.

<sup>3</sup> Wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen (*Belgisch Staatsblad* van 30 mei 2007).

<sup>4</sup> Wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie (*Belgisch Staatsblad* van 30 mei 2007).

*laxisme. Une personne de confession non-musulmane qui refuserait de serrer la main à une collègue parce qu'elle est une femme serait immédiatement rappelé à l'ordre, au nom de l'égalité hommes/femmes. Il serait signifié fermement que s'il répète encore une fois cette différence de traitement au motif du genre d'une partie de l'équipe, son comportement pourrait être qualifié de harcèlement, dans la mesure où son attitude a pour effet de porter atteinte à la personnalité, à la dignité et à l'intégrité psychique de sa collègue et de créer un environnement dégradant, humiliant, offensant. L'entreprise concernée considère dans un premier temps qu'un salarié musulman échappe à ce traitement tout simplement parce que la justification qu'il met en avant paraît légitime aux managers: il est bien connu que l'islam ne considère pas les femmes comme égales des hommes, on ne peut le sanctionner, on peut tout au plus en parler avec lui...".*

Les lois du 10 mai 2007 permettent certes déjà de sanctionner pénalement les auteurs de telles discriminations. Mais elles n'incriminent pas le fait de prêter son concours ou de participer, délibérément, à un groupement ou une association qui incite, de manière manifeste et répétée, des tiers à la discrimination ou à la ségrégation, alors que l'article 22 de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie<sup>5</sup> punit sévèrement "quiconque fait partie d'un groupement ou d'une association qui, de manière manifeste et répétée, prône la discrimination

*laxisme. Une personne de confession non-musulmane qui refuserait de serrer la main à une collègue parce qu'elle est une femme serait immédiatement rappelé à l'ordre, au nom de l'égalité hommes/femmes. Il serait signifié fermement que s'il répète encore une fois cette différence de traitement au motif du genre d'une partie de l'équipe, son comportement pourrait être qualifié de harcèlement, dans la mesure où son attitude a pour effet de porter atteinte à la personnalité, à la dignité et à l'intégrité psychique de sa collègue et de créer un environnement dégradant, humiliant, offensant. L'entreprise concernée considère dans un premier temps qu'un salarié musulman échappe à ce traitement tout simplement parce que la justification qu'il met en avant paraît légitime aux managers: il est bien connu que l'islam ne considère pas les femmes comme égales des hommes, on ne peut le sanctionner, on peut tout au plus en parler avec lui...".*

De wetten van 10 mei 2007 voorzien weliswaar al in strafrechtelijke sancties tegen wie zich aan dergelijke vormen van discriminatie schuldig maakt, maar wat die wetten niet strafbaar stellen, is het feit moedwillig medewerking te verlenen aan of te behoren tot een groep of een vereniging die kennelijk en herhaaldelijk derden aanzet tot discriminatie of segregatie, terwijl artikel 22 van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden<sup>5</sup> voorziet in strenge straffen voor "hij die behoort tot een groep of tot een vereniging die kennelijk en herhaaldelijk

<sup>5</sup> Loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie (*Moniteur belge* du 8 août 1981) telle que modifiée successivement par:

- la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme (*Moniteur belge* du 19 février 1993);
- la loi du 12 avril 1994 modifiant la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie (*Moniteur belge* du 14 mai 1994);
- la loi du 7 mai 1999 modifiant la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, ainsi que la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par le régime national-socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale (*Moniteur belge* du 25 juin 1999);
- la loi du 26 juin 2000 relative à l'introduction de l'euro dans la législation concernant les matières visées à l'article 78 de la Constitution (*Moniteur belge* du 29 juillet 2000);
- la loi du 20 janvier 2003 relative au renforcement de la législation contre le racisme (*Moniteur belge* du 12 février 2003, err. 14 mai 2003);
- la loi du 23 janvier 2003 relative à la mise en concordance des dispositions légales en vigueur avec la loi du 10 juillet 1996 portant abolition de la peine de mort et modifiant les peines criminelles (*Moniteur belge* du 13 mars 2003);
- la loi du 10 mai 2007 modifiant la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie (*Moniteur belge* du 30 mai 2007, add. 5 juin 2007).

<sup>5</sup> Wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden. (*Belgisch Staatsblad* van 8 augustus 1981), zoals achtereenvolgens gewijzigd bij:

- de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding (*Belgisch Staatsblad* van 19 februari 1993);
- de wet van 12 april 1994 tot wijziging van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden (*Belgisch Staatsblad* van 14 mei 1994);
- de wet van 7 mei 1999 tot wijziging van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, alsook de wet van 23 maart 1995 tot bestraffing van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de tweede wereldoorlog door het Duitse nationaal-socialistische regime is gepleegd. (*Belgisch Staatsblad* van 25 juni 1999);
- de wet van 26 juni 2000 betreffende de invoering van de euro in de wetgeving die betrekking heeft op aangelegenheden als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet. (*Belgisch Staatsblad* van 29 juli 2000);
- de wet van 20 januari 2003 tot versterking van de wetgeving tegen het racisme. (*Belgisch Staatsblad* van 12 februari 2003, err. 14 mei 2003);
- de wet van 23 januari 2003 houdende harmonisatie van de geldende wetsbepalingen met de wet van 10 juli 1996 tot afschaffing van de doodstraf en tot wijziging van de criminele straffen. (*Belgisch Staatsblad* van 13 maart 2003);
- de wet van 10 mei 2007 tot wijziging van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden (*Belgisch Staatsblad* van 30 mei 2007, add. 5 juni 2007).

ou la ségrégation fondée sur l'un des critères protégés" dans le cadre de cette loi "et dans les circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, ou lui prête son concours".

Cette disposition a été jugée conforme à la Constitution par la Cour constitutionnelle<sup>6</sup> à la condition qu'il y ait un dol spécial dans le chef de la personne concernée. Cela signifie que la personne qui fait partie ou prête son concours au groupement doit le faire délibérément, c'est-à-dire avec l'intention de participer à une entreprise qui prône la discrimination ou la ségrégation. Suite à l'arrêt de la Cour constitutionnelle, l'assemblée générale du Conseil d'État a considéré, dans son avis n° 52.522/AG du 19 février 2013, que sa transposition dans les lois du 10 mai 2007 était également compatible avec la Constitution.

Eu égard à l'importance de lutter efficacement contre toutes les formes de discrimination et de ségrégation et notamment celles fondées sur le genre, l'orientation sexuelle, l'appartenance ethnique ou religieuse, en vue de préserver notre société démocratique, l'objet de la présente proposition est donc de modifier les lois du 10 mai 2007 afin d'y inscrire l'incrimination de l'appartenance à ou de la collaboration délibérée avec un groupement ou une association qui, de manière manifeste et répétée, prône la discrimination ou la ségrégation fondée sur l'un des critères protégés par ces lois.

Une telle proposition constitue une alternative à l'interdiction de tels groupements ou associations puisqu'elle permet d'appréhender, à côté de la responsabilité pénale des personnes agissant à titre individuel, celle des individus qui font partie de ou prêtent délibérément leur concours à un groupement ou une association qui, de manière manifeste et répétée, incite à la discrimination à l'égard d'une personne ou à la ségrégation à l'égard d'un groupe ou d'une communauté, fondée sur l'un des critères protégés.

En visant les groupements et non les seules associations, la présente proposition de loi vise aussi bien les associations de fait dépourvues de personnalité juridique, comme les partis politiques, que les associations qui disposent de la personnalité juridique.

À la différence de l'interdiction de tels groupements ou associations, elle peut être mise en œuvre sans devoir attendre une hypothétique levée des obstacles constitutionnels, énumérés par le Conseil d'État, à la

discrimination ou ségrégation wegens een van de [in het kader van deze wet] beschermde criteria verkondigt in de in artikel 444 van het Strafwetboek bedoelde omstandigheden, dan wel aan zodanige groep of vereniging zijn medewerking verleent."

Het Grondwettelijk Hof<sup>6</sup> heeft geoordeeld dat die bepaling in overeenstemming is met de Grondwet, op voorwaarde dat er sprake is van bijzonder opzet bij de betrokken persoon. Dit betekent dat de persoon die deel uitmaakt van de groepering of er zijn medewerking aan verleent, dit doelbewust moet doen, dat wil zeggen met de bedoeling deel te nemen aan een onderneming die discriminatie of segregatie voorstaat. Ingevolge het arrest van het Grondwettelijk Hof heeft de algemene vergadering van de Raad van State in advies 52.522/AV van 19 februari 2013 gesteld dat de omzetting ervan in de wetten van 10 mei 2007 ook in overeenstemming is met de Grondwet.

Het is belangrijk dat alle vormen van discriminatie en segregatie, en met name die op basis van geslacht, seksuele geaardheid en etnische of religieuze aanhorigheid, doeltreffend worden bestreden om onze democratische samenleving te beschermen. Om die reden strekt dit wetsvoorstel ertoe de wetten van 10 mei 2007 te wijzigen, door er de strafbaarstelling in op te nemen van wie behoort tot of doelbewust medewerking verleent aan een groepering of een vereniging die kennelijk en herhaaldelijk discriminatie of segregatie voorstaat, met schending van een van de door die wetten beschermde criteria.

Een dergelijk voorstel vormt een alternatief voor het verbod op dergelijke groeperingen of verenigingen, doordat niet alleen rekening kan worden gehouden met de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van personen die individueel handelen, maar ook met die van individuen die behoren tot of doelbewust hun medewerking verlenen aan een groepering of een vereniging die kennelijk en herhaaldelijk aanzet tot discriminatie jegens een persoon of tot segregatie jegens een groep of een gemeenschap, met schending van een van de beschermde criteria.

Doordat dit wetsvoorstel niet alleen op de verenigingen maar ook op de groeperingen betrekking heeft, beoogt het zowel de feitelijke verenigingen zonder rechtspersoonlijkheid (zoals politieke partijen) als de verenigingen met rechtspersoonlijkheid.

Anders dan een verbod op dergelijke groeperingen of verenigingen, kan het wetsvoorstel ten uitvoer worden gelegd zonder een hypothetische opheffing te moeten afwachten van de door de Raad van State opgesomde

<sup>6</sup> Arrêt n° 40/2009 du 11 mars 2009.

<sup>6</sup> Arrest nr. 40/2009 van 11 maart 2009.

mise en place d'une telle interdiction, interdiction dont il conviendrait d'ailleurs d'examiner de manière approfondie les avantages, mais aussi les inconvénients.

Elle vise à doter notre société démocratique d'outils pour combattre des groupements d'individus ou des associations qui incitent à un traitement différencié sur la base notamment du genre, de l'orientation sexuelle ou de la conviction religieuse.

Concrètement, la présente proposition de loi a pour conséquence que les membres ou les personnes qui participent ou prêtent délibérément leur concours à un groupement ou à une association favorisant, de manière manifeste et répétée, la discrimination, risquent d'encourir deux peines: une peine pour violation des lois du 10 mai 2007 précitées et une autre pour appartenance à ou collaboration avec un groupement incitant à la violation de ces deux lois. Ils peuvent, en outre, être frappés, conformément à l'article 33 du Code pénal, d'une peine d'inéligibilité.

Georges DALLEMAGNE (cdH)

grondwettelijke hinderpalen voor de instelling van een dergelijk verbod, waarvan de voordelen maar ook de nadelen grondig zouden moeten worden onderzocht.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe onze democratische samenleving te voorzien van instrumenten ter bestrijding van groeperingen of verenigingen die aanzetten tot een verschil in behandeling op grond van met name het geslacht, de seksuele geaardheid of de religieuze overtuiging.

Concreet brengt dit wetsvoorstel met zich dat de leden of de personen die doelbewust behoren tot of hun medewerking verlenen aan een groepering of een vereniging die kennelijk en herhaaldelijk discriminatie bevordert, op tweeërlei wijze kunnen worden bestraft: op grond van de schending van de voormelde wetten van 10 mei 2007, alsook op grond van het lidmaatschap van of de samenwerking met een groepering die aanzet tot het schenden van die beide wetten. Overeenkomstig artikel 33 van het Strafwetboek kan die personen bovendien een straf van onverkiesbaarheid worden opgelegd.

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

**Art. 2**

L'article 22 de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination est complété par un 5°, rédigé comme suit:

“5° quiconque fait partie d'un groupement ou d'une association qui, de manière manifeste et répétée, incite à la discrimination à l'égard d'une personne ou à la ségrégation à l'égard d'un groupe ou d'une communauté, fondée sur l'un des critères protégés dans l'une des circonstances visées à l'article 444 du Code pénal, ou lui prête son concours.”.

**Art. 3**

L'article 27 de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes est complété par un 5°, rédigé comme suit:

“5° quiconque fait partie d'un groupement ou d'une association qui, de manière manifeste et répétée, incite à la discrimination à l'égard d'une personne ou à la ségrégation à l'égard d'un groupe ou d'une communauté, fondée sur l'un des critères protégés dans l'une des circonstances visées à l'article 444 du Code pénal, ou lui prête son concours.”.

3 juillet 2019

Georges DALLEMAGNE (cdH)

**WETSVOORSTEL****Art. 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

**Art. 2**

Artikel 22 van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie wordt aangevuld met een punt 5°, luidende:

“5° hij die behoort tot een groep of tot een vereniging die met schending van een van de in artikel 444 van het Strafwetboek bedoelde omstandigheden beschermde criteria kennelijk en herhaaldelijk aanzet tot discriminatie jegens een persoon of tot segregatie jegens een groep of een gemeenschap, dan wel aan zodanige groep of vereniging zijn medewerking verleent.”.

**Art. 3**

Artikel 27 van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen wordt aangevuld met een punt 5°, luidende:

“5° hij die behoort tot een groep of tot een vereniging die met schending van een van de in artikel 444 van het Strafwetboek bedoelde omstandigheden beschermde criteria kennelijk en herhaaldelijk aanzet tot discriminatie jegens een persoon of tot segregatie jegens een groep of een gemeenschap, dan wel aan zodanige groep of vereniging zijn medewerking verleent.”.

3 juli 2019